Objets d'études croisés: la fable – la question de l'homme - Les réécritures

Voir dossier sur le site : l'origine mésopotamienne de la fable
Voir aussi La fable – Jean de la Fontaine
EAF commentaire composé – Fable comme arme politique Victor Hugo

SEQUENCE : LA QUESTION DE L'HOMME

Perspectives d'études :

- De la question anthropologique à l'arme politique
  - (Ou du genre sapiental à l'apologue)
  , .
- La fable comme arme politique
- La fable comme expression de « ce qu'est l'homme »
- La fable est-elle un genre comme un autre ?
- Les animaux des fables sont-ils des personnages ?

En langue « cuistre » : Qu'est-ce que la notion de «personnage», dans son anachronisme aussi bien que dans son inadéquation générique, permet de saisir des *Fables*?

Corpus

Texte 1: Le Panchatantra - 4e. Livre – VIII. — L'Âne vêtu de la peau d'un Tigre
Texte 2 : Jean de La Fontaine, « L'Ane vêtu de la peau du Lion », *Fables*, V, 21, 1668
Texte 3 : Victor Hugo, « Fable ou histoire », *Les Châtiments*, Livre III, 1852
Texte 4 : Jean de la Fontaine, L'âne et le petit chien, Fables, V
Texte 5 : Jean Anouilh, les rats, *Fables.*

Annexe : Esope, « L'âne revêtu de la peau du lion et du renard ».

Marion Duvauchel 15/5/y 18:00
Commentaire [1]: Le sage Bidpaï et le roi Dabshalim

Lectures complémentaires

Texte 1 : Marc Fumaroli, *Le Poète et le roi*, Paris, De Fallois, 1997; rééd. Le Livre de Poche, coll. «Biblio Essais», 1999, p. 468-469.

à propos des animaux malades de la peste (voir plus loin)

La vraie morale, silencieuse, n'est pas à déduire du sort injuste de l'âne. [...] Le sens caché de la fable est ailleurs. Il ne se révèle que dans le rapprochement, souvent textuel, avec la tragédie sophocléenne de Corneille [*Œdipe*]. La peste [...] a pour origine, dans les deux poèmes, la tyrannie du roi, dont elle explicite les effets pathogènes sur la Cité. Le roi-Lion de La Fontaine, comme l'Œdipe de Corneille à l'acte V, sait fort bien la vérité [...] Mais son «nos» de majesté élude d'avance toute responsabilité personnelle, et l'infortune, pour qualifier la peste, minimise férocement l'épidémie. Le conseil que le roi a réuni [...] est justement là pour enterrer cette responsabilité. [...] Ce sacrifice [de l'âne] n'est là que pour tenir lieu du sacrifice que le roi-Lion est bien décidé à ne pas s'imposer. La vraie morale n'est donc pas la sentence finale, elle est dans cette dénégation implacable du roi, qui a pour conséquence implicite le prolongement indéfini de la peste dans le royaume

1

Marion Duvauchel 15/5/y 17:54

Commentaire [2]:

Texte 2 : Olivier Leplatre A propos du lièvre.

Pour «Le Lièvres et les Grenouilles», La Fontaine le conçoit sous l'emprise de la peur [...].[14] Mais à cette bête rentrée, La Fontaine oppose d'autres avatars. Tous les lièvres d'abord ne partagent pas la même paranoïa. Certains évaluent toujours avec méfiance (v. 10) mais avec plus de lucidité l'hostilité et la folie du monde. Face au lion, le lièvre animal craintif des «Oreilles du Lièvre», prend la mesure du délire de persécution qui aliène le pouvoir [...
]La faculté d'anticipation de ce lièvre et sa compétence à déchiffrer les signes d'un pouvoir qui dévoie le langage le distingue du lièvre défié par la tortue (VI, 10). Celui-là ne voit rien venir et ne sait pas ce qu'il dit [...[«Le Jardinier et son seigneur» (IV, 4) ajoute d'autres perceptions qui enrichissent la personnalité fabulique du lièvre.

BIBLIOGRAPHIE

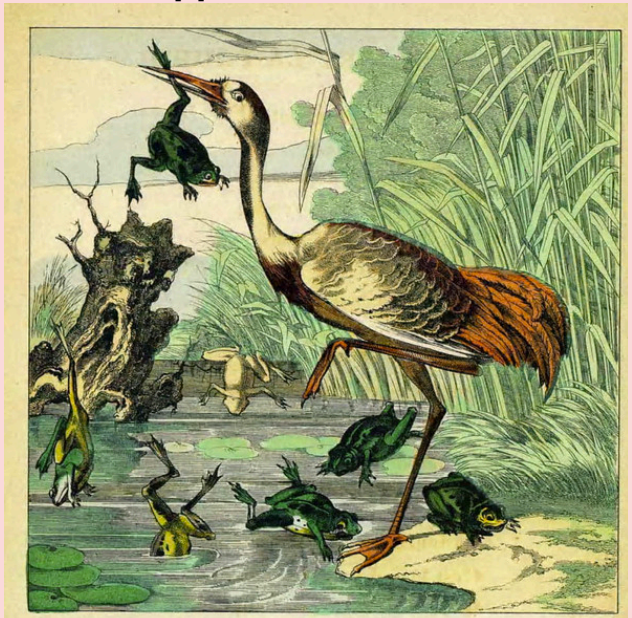
Éric Méchoulan Pour une rhétorique de l'effet : La Fontaine et *Le pouvoir des fables*
Littérature Année 1991 Volume 84 Numéro 4 pp. 23-32
(un article détaillé sur la fable qui inaugure *Les Fables* de Jean de la Fontaine »

Les animaux des *Fables* sont-ils des personnages? L'effet-personnage dans le commentaire, par Arnaud Welfringer. Séminaire "Anachronies - textes anciens et théories modernes" '2011-2012.

Marc Fumaroli, *Le Poète et le roi*, Paris, De Fallois, 1997; rééd. Le Livre de Poche, coll. «Biblio Essais», 1999, p. 468-469.

Olivier Leplatre, «Écrire avec les pattes: les lignes d'erres du lièvre», *in* Christine Noille (dir.), *Lectures de La Fontaine. Le recueil de 1668*, Presses universitaires de Rennes, coll. «Did'Act», 2011, p. 233-245.

Marion Duvauchel 15/5/y 17:59
Commentaire [3]:



LES GRENOUILLES QUI DEMANDENT UN ROI.